

A crowd of people at night celebrating with sparklers and a woman holding a wooden staff.

AVEC UN SOURIRE, LA RÉVOLUTION

Réalisé par Alexandre Chartrand

Sortie nationale **LE 15 SEPTEMBRE 2021**



CONTACTS CINÉMAS

distribution@platano-films.com

06 85 51 65 10

07 85 06 44 87



PRESSE - Anne-Lise Kontz

anne-lise@stray-dogs.com

07 69 08 25 80

>> AVEC UN SOURIRE, LA RÉVOLUTION

SYNOPSIS

Quarante ans après la fin de la dictature franquiste, toutes les sphères de la société catalane se mobilisent pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination interdit par l'Espagne. Alors qu'ils s'engagent ouvertement dans la désobéissance, les catalans font face à une répression grandissante, avec le sourire.

INFOS TECHNIQUES

Réalisateur
Alexandre Chartrand

Image
Éric Piccoli, Alexandre Chartrand

Conception Sonore
Jean-Philippe Goyette

Montage
Guillaume Fortin, Alexandre Chartrand

Producteurs
Benjamin Hogue, Philippe-A. Allard,
Alexandre Chartrand, Marco Frascarelli,
Éric Piccoli, Félix Rose

Produit par
Le Grand Imagier, Babel Films

Pays de production
Quebec

Durée
97'



>> RÉALISÉ PAR ALEXANDRE CHARTRAND

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Alexandre Chartrand est un peintre et cinéaste québécois. Il a réalisé le long métrage *La Planque* (2004) et produit le documentaire *Lemoyne* (2005). Il travaille comme monteur image depuis le début des années 2000, entre autres pour le documentaire *Godin* (Simon Beaulieu, 2011) pour lequel il gagne un prix Gémeaux, en plus de réaliser plusieurs vidéoclips, documentaires télévisuels et courts-métrages. De 2003 à 2011, il offre des ateliers de montage et de réalisation pour plusieurs organismes et institutions, dont les activités culturelles de l'Université de Montréal, et il est invité à parler à plusieurs reprises devant les étudiants du département d'Études cinématographiques de l'Université Laval. Son parcours en arts visuels comprend deux expositions de photographie, les soirées de performances *Les Décapantes en diable* et quatre expositions solo de peinture.

Suite à un premier long métrage de fiction réalisé à sa sortie de l'université (*La Planque*, 75 min, 2004), Alexandre Chartrand a été monteur pour de nombreux documentaires avant de réaliser le sien en 2016. Fasciné par la culture catalane, il en a fait son sujet de prédilection.



INTERVIEW DU RÉALISATEUR

Peintre et cinéaste québécois, Alexandre Chartrand s'est immiscé au plus près des revendications indépendantistes des Catalans, en octobre 2017. Après un premier documentaire sur le sujet en 2016, ce jeune réalisateur humaniste revient sur le devant de la scène pour défendre une cause qui lui est chère.

À l'heure de l'ouverture des procès contre les indépendantistes Catalans, quel est votre ressenti ?

Je suis très attentif à ce qui se déroule actuellement en Catalogne, avec l'ouverture des procès contre les leaders indépendantistes à Madrid. J'ai bien peur que le processus judiciaire qu'ils subissent ne soit biaisé et je crains qu'ils écopent tous de lourdes peines. Tous, à part Santi Vila, qui a nié que ce qui s'est déroulé en Catalogne le 1er octobre 2017 ait été un référendum. C'est ce que le tribunal espagnol semble rechercher, une sorte de négation de leurs idéaux de la part des organisateurs du vote. On les accuse d'avoir causé des violences, alors que la seule véritable violence qui s'est exercée entre septembre et octobre 2017 fut causée par les policiers espagnols dépêchés par Madrid en Catalogne. Les forces de l'ordre s'en sont pris violemment aux citoyens venus déposer des bulletins de vote dans des urnes. Tout autre accusation de violence envers les organisateurs du vote est frauduleuse, parce que non démontrable. On a bien vu, avec le mouvement des Gilets Jaunes à quoi pouvait ressembler la violence de manifestations déchaînées : voitures incendiées, vitrines fracassées, affrontements avec la police. Rien de tout ça ne s'est produit en Catalogne entre septembre et octobre 2017. On retient 9 personnes en prison depuis près de 500 jours sous des chefs de rébellion et de sédition, qui sont pourtant des crimes qui se définissent par des gestes violents.

Après l'annulation du référendum d'octobre 2017, avez-vous craint un essoufflement ou une démotivation des Catalans ?

J'avais peur que les Catalans perdent espoir et qu'ils abandonnent l'idée de créer une nouvelle république européenne, mais en voyant l'ampleur de la grève générale qu'ils ont tenu le 21 février dernier, je crois que le mouvement est bien vivant et va le rester. Je souhaiterais voir une plus grande ouverture de la part de Madrid afin de trouver un terrain d'entente et permettre la tenue d'un vote sur la question. Pour l'instant, il n'y a eu que des sondages qui dépeignent un peu faussement la découpe des opinions, étant donné que les pro-indépendance ne dépassent que rarement les 50%, mais de l'autre côté, ceux qui s'opposent à l'indépendance ne représentent jamais beaucoup plus de 40 à 42% des gens

sondés. Dans le cas d'un référendum, le cumul des votes ne laissera pas de place aux « peut-être » et aux indécis, ce qui permettra de trancher le débat, comme ce fut le cas au Québec en 1980 puis en 1995. Oui, il s'agit d'un sujet hautement polarisant et controversé. Mais ce n'est pas en mettant le couvercle sur la marmite qu'on réglera quoi que ce soit.

Le sentiment d'aliénation des Catalans au sein de l'Espagne est bien réel et de plus en plus exacerbé, comme ce fut le cas au début des années 1990 au Québec. Avec les élections espagnoles qui approchent et la nouvelle alliance de la droite qui se dessine à l'horizon, à l'instar de la présence du parti d'extrême-droite Vox dans une alliance tripartite en Andalousie, j'ai bien peur que les Catalans ne se fassent à nouveau muselés, avec une application de l'article 155 qui permet la mise sous tutelle du parlement catalan et la nomination des ministres directement par Madrid.

Envisagez-vous un troisième film pour dépeindre ces nouvelles réalités ?

C'est certain qu'après deux films sur le sujet, je caresse l'idée de compléter ma trilogie catalane avec un nouveau chapitre. Mais c'est un peu à contrecœur que je l'envisage, étant donné la mauvaise tournure des événements pour plusieurs indépendantistes catalans que je considère comme des amis. L'emprisonnement ou l'exil n'annonce rien de bon pour la démocratie espagnole. Plutôt un amer souvenir d'une époque qu'on croyait révolue.

Si nous devons retenir qu'une seule chose d'*Avec un sourire la Révolution*, quelle devrait-elle être ?

Ce qu'on doit retenir d'AUSLR, c'est le désir démocratique qui habite la grande majorité des Catalans. Car peu importe s'ils veulent voter Oui ou Non à leur indépendance, plus de 80% des Catalans souhaitent la tenue d'un véritable référendum, légal et reconnu par l'État central. Ils souhaitent que tous puissent se prononcer sur la question, peu importe leur allégeance. Et beaucoup sont prêts à mettre leur propre sécurité physique en jeu afin de garantir la tenue d'un vote. Le tout, sans incendier de véhicule de police ni briser des vitrines. Pacifiquement. C'est cet élan de démocratie qui rend AUSLR si percutant parce qu'il est réprimé brutalement et injustement.

*Propos recueillis par
Antonin Bodiguel
Pour Le Journal International*

Le festival Ojoloco dans les salles du Cinéma le Méliès de Grenoble (images 1 & 2) et du Cinéma Juliet Berto (image 3).

>> PLÁTANO FILMS DISTRIBUTION DE FILMS D'AUTEURS IBÉRIQUES ET LATINO-AMÉRICAINS

Plátano Film est un projet de distribution de cinéma art & essai porté par l'équipe de l'association Fa Sol Latino qui a pour objectif de défendre une ligne artistique claire, exigeante et ouverte au plus grand nombre. Par ce biais, nous souhaitons défendre le cinéma d'auteur et indépendant issu de la péninsule ibérique et du continent latino-américain.

De notre passion pour l'Amérique latine, sa culture et son cinéma, est né le festival *Ojoloco* à Grenoble, en lien étroit avec le Cinéma le Méliès, il y a maintenant huit ans. De cette expérience riche nous retenons un contact étroit avec le public, des rencontres fortes avec les cinéastes, des échanges passionnés avec les productrices, les producteurs et les professionnels du cinéma. Ceci nous pousse à vouloir porter toujours plus loin ce festival. Le travail de programmation et de sélection des films nous a également permis d'aiguiser notre œil sur la qualité des productions ibériques et latino-américaines. Nous avons surtout pris conscience que de trop nombreux films de qualité ne sortent jamais sur les écrans français en dehors des circuits festivaliers habituels. Fort de ce constat, d'une envie intense de partager ces pépites cinématographiques, et persuadés du potentiel de ce cinéma, l'association Fa Sol Latino a pris la décision de créer *Plátano Films*, comme une ode à la beauté de ces mondes cinématographiques.

Résultat d'une longue aventure humaine, et porteuse de valeurs de partage et attentive à la redistribution aux créateurs, l'association Fa Sol Latino reverse 50% de ses recettes en salle dès le 1er euro aux ayants droits du film. Par ailleurs, en tant qu'organisation à but non lucratif, le reste des recettes de billetterie sera utilisée pour sortir de nouveaux films dans les cinémas d'art & d'essai français.

<https://platano-films.com/>

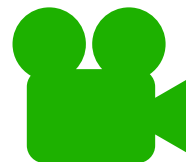


>> UN PROJET DE L'ASSOCIATION FA SOL LATINO

L'Association Fa Sol Latino a été créée en 2010 avec pour objectifs de créer des ponts artistiques et culturels entre la France et l'Amérique latine. Notre structure est pensée comme une pépinière d'idées et d'initiatives et est ouverte à l'ensemble des propositions et projets de ses membres. **Le projet associatif se développe autour de 3 axes principaux** : le festival Ojoloco - la construction d'une ciné-caravane itinérante - un projet de distribution de films.

NOS ENGAGEMENTS

- ▶ **Accompagner** les oeuvres auprès de tous les publics
- ▶ **Soutenir** l'émergence de tous les talents, qu'ils soient réalisateurs, producteurs, comédiens, ...
- ▶ **Découvrir** et défricher la jeune création tout en valorisant le cinéma de patrimoine
- ▶ **Contribuer** au rayonnement du cinéma d'auteur et faire exister un modèle économique original



LE FESTIVAL OJOLOCO

Participer à la diffusion du cinéma d'auteur contemporain ibérique et latino-américain et le faire dialoguer avec le cinéma de patrimoine.



UNE CINÉ-CARAVANE

Faire circuler le cinéma art & essai sur tous les territoires et en direction de publics divers.



PLÁTANO FILMS, DISTRIBUTION DE CINÉMA D'AUTEUR

Valoriser au niveau national les oeuvres qui ont marqué le public et le comité de sélection du festival Ojoloco.

> QUELQUES CHIFFRES CLÉS DEPUIS LA CRÉATION DU FESTIVAL

42 000
spectateurs

+ de 360
films

+ de 120
invités

650
projections